

§ II- LETTRES, N°193

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°118

LETTRE, N°118

+

S. Dezert, ce 23 Novembre, 8^h 1/2 du soir

Quelques mots avant que de préparer mes deux sermons de demain, car en arrivant à Dijon j'ai trouvé à la gare le R.P. Roques qui devait venir ici avec moi. Il venait d'apprendre par dépêche que sa mère se mourrait; il allait auprès d'elle et je vais travailler seul cette semaine, mais je ne ferai rien Lundi ni samedi.

J'ai été bien fort tout le temps du voyage jusqu'à Dijon; c'est en partant de Dijon que la tristesse m'a pris, mais cette tristesse m'a été bonne; je me sens plus attiré vers Dieu quand je trouve moins d'appui autour de moi.

J'ai hâte de savoir ce que vous devenez et ce qu'il en est du R.P. G. à votre égard.

~~Et c'est-demain~~ était aujourd'hui la fête de S^r S. Jean (bien que nous ayons fait à Dijon la fête de S. Bénigne) et c'était vendredi celle de S^r Cécile, veuillez le leur souhaiter à toutes deux en mon nom.

A Givry où je suis passé il y a 2 heures on faisait à la paroisse le mois des Ames du Purgatoire, ce qui m'a fait ressouvenir qu'on nous avait envoyé un petit livre pour que nous le fassions, mais que de choses ~~ve~~ dont vous êtes surchargées; c'est bien assez. Prions seulement pour les Morts, ne les oublions pas eux dont nous serons ~~hier~~ un jour les compagnons! Mais d'ici là il nous faut travailler, combattre et souffrir.

Je trouve ici une lettre de S. Agnès demandant des prières pour une question très grave, qui intéresse le bien des âmes et de l'Eglise.

Que devient M^{le} Marie; elle a dû être bien é-



Henri Dominique
2017

tonnée et mystifiée de me voir faire pour Mad^{me} Billamboz et M^{me} Fort justement ce que j'avais refusé pour elle et M^{lle} Zélie; mais vous en savez les raisons; si elle m'était une indifférente ou une étrangère, je n'aurais pas fait la moindre difficulté Bénissez la pour moi.

Vous pourrez renvoyer par elle jusqu'à Frenes S. Mames (par le courrier) ou jusqu'à Gray la pièce de voile que vous retournez.

J'ai vu S. Berthe et j'en ai été ému; pauvre fille elle demeure bien attachée à Béthanie et moi je croyais en lui parlant avoir devant moi ~~une~~ ma fille ou ma soeur. Elle se repent d'être venue à Dijon car sa Mère en a peut être pour un an encore à souffrir!

A Dieu, mon Enfant, je vous bénis vous, et toutes nos chères filles et enfants car je les aime toutes en Notre Seigneur et je suis le père de toutes, de loin comme de près,

fr. M Jean Joseph

Voyez ce que vous pourrez envoyer pour payer mon frère Honoré, et quand vous le pourrez; vous y joindrez le 95^f70 que j'ai ici pour lui et que je vous remettrai à rembourserai à mon prochain voyage. Vous adresserez à M. le Directeur de la Société Générale du Crédit Industriel et Commercial 66, rue de la Chaussée d'Antin (Paris), en expliquant que c'est pour être porté au crédit de M. H^{re} Lataste de Cadillac

Priez bien- Je suis bien ici matériellement. On me gâte; mais comment iront les choses au spirituel!

24 9^{bre} 9 1/4 du soir.

J'ai prêché 3 fois aujourd'hui: à la g^d messe à Vêpres, et aux Vêpres de l'archiconfrérie de N.D. des Victoires p. la conversion des pécheurs. (C'était ici aujourd'hui la fête de N.D. des 7 douleurs) J'ai tout naturellement parlé au zèle de l'amour des âmes, et de Madeleine, et de Béthanie mais ss prononcer ce nom. On ignore



Spencer

absolument ici ce que c'est, et je n'en veux rien dire avant que Dieu m'en ménage l'occasion.

Savez-vous que mes pouvoirs de confesser m'ont été donnés par M^{gr} Bouange, celui qui nous avait écrit d'Aurillac et q. est vraiment vicaire général d'Autun; mais il a donné cela pour le Père qui doit prêcher la mission, sans savoir que c'est moi. Peut être feriez-vous bien, en tout cas, de lui écrire quelques lignes pour lui annoncer officiellement (si v. ne l'avez fait) que M^{me} Stéphanie Leclère n'est pas chez nous. Je regrette d'avoir brûlé sa lettre si insolente.

Comme je vous l'avais dit je prie bien plus fort pour vous de loin que de près; et je sens que vous me le rendez bien. La mission sera difficile; il y a une grande apathie, indifférence, éloignement des sacrements et de l'Eglise etc.. j'ai bien besoin de toutes vos prières.

S. Agnès a envoyé une brochure sur l'Oeuvre et une demande de secours au R.P. Abbé de la G^{de} Chartreuse; il va être bien ennuyé de Béthanie, si on lui écrit ainsi de tous côtés pour nous. Nous devons des prières à ces bons pères, en vérité.

Dans l'argent que m'a remis le R.P.G.. il y avait 5^f pour 5 messes ad intentionem dantis; il désirait des intentions de messes; s'il veut celles-là, donnez-lui 5^f; sinon je les dirai moi-même au nom du Couvent de Dijon- Fixez-moi à ce sujet.

Tachez de lui faire placer son poêle le plus tôt possible, comme je le lui ai promis. Ce ne sera pas je crois une grosse affaire et il aura bien plus chaud ainsi.

Vous a-t-on ramené les lits? J'ai regardé les factures, les 12 derniers pesaient 32615 kilos, et ceux-là 330 suivant le bordereau du chemin de fer.

M^{me} Courtney demande à être initiée à la dévotion de Mater Admirabilis. Vous ferez bien de lui écrire pour lui écrire en dire q.q. mots; et en attendant envoyez lui un petit livre. Parlez-lui de J... et aussi regardez si vous avez reçu 600^f cette année, de Bord^x ou de Périgueux (sans compter les 50^f p^r Catherine) et si vous n'avez pas tout reçu dites-lui en un mot.

Vous êtes-vous trouvée mal après mon départ, mon Enfant? Votre lettre me le ferait croire. Dites-le moi.



Stéphanie Leclère
20/1

Je suis en effet tombé mais je n'en ai rien ressenti, et je ne m'explique pas cette déchirure.

Oui, donnez-vous bien à Jésus et à toutes nos filles, c'est ce qu'Il attend de vous.

Oui, j'ai été un peu vif avec le bon P.G... en ce sens que je lui ai laissé entendre que je n'approuvais pas ce qu'il avait fait et faisait encore (ses correspondances avec S.M. Rose) il m'a poussé à bout par toutes ses récriminations au sujet de la lettre écrite par moi à Bonnay pour décliner toute responsabilité avec la sienne ~~au~~-suj à l'égard de S. Marie Th. Il ne cessait de me répéter que vous aviez approuvé complètement ~~a~~ sa lettre et moi je répliquais que n'étant pas seule responsable, je me suis cru obligé d'agir, et qu'il m'était impossible de faire autrement. Ne provoquez aucune parole au sujet de M. Rose et s'il en parle tenez vous en à ce que vous et moi avons dit par lettres.

Vous me rendez heureux en me parlant de cette union de toutes vos âmes. Puisse t-elle bien durer et grandir. Ce sera ma meilleure joie, dites-le leur bien; parce que c'est là la volonté de Dieu sur nous.

Je ne voulais vous écrire que quelques lignes pour épargner votre temps, et voilà déjà 4 pages pleines; mais si j'en juge par moi, je ne vous plains pas trop. Quand je suis bien fatigué, rien ne me repose (après la pensée de Dieu) comme une longue lettre de Béthanie

Mais n'ai-je pas écrit trop fin pour vos pauvres yeux fatigués de veille et de travail? Dites-moi bien cela.

Savez-vous que je me trouve bien embarrassé pour l'habit de nos S^{rs} Auxiliaires. Je viens d'apprendre que n. S^{rs} de Bourg viennent de reprendre l'habit blanc; que partout nos soeurs même mêlées au monde tendent à le reprendre, qu'après tout ce n'est pas plus vo-
yant que l'habit de la Présentation.

D'autre part, faudrait-il le donner aussi à nos petites S^{rs}? Cela ne me semble pas bon.

Mais alors, leur habit les désignera à tous les regards, pour ce qu'elles sont.

Et nos S^{rs} Auxiliaires n'auront pas leur part



spurs auguy

du côté généreux de l'Oeuvre

Si on leur donnait le même habit qu'à vous en y ajoutant, comme partie obligée, de leur vêtement, un tablier noir à pièce comme celui que vous aviez à la présentation, le scapulaire étant dessous, dans les sorties et le travail, dessus au chœur?

Ou bien la jupe seulement noire et le corsage blanc. J'aimerais bien leur voir les couleurs Dominicaines blanc et noir, et non absolument tout noir. Pensez y un peu

A Dieu, mon Enfant, j'ai bien de la besogne moi aussi, mes sermons ne se font pas aussi vite qu'il serait besoin.

Prions bien l'un pour l'autre. Nous nous le devons. Je pense à vous particulièrement à Matines, à la Sainte Messe, et après le salut.

Courage et bonne confiance! Il me semble que je veux devenir meilleur et que le bon Dieu me reprend un peu

Je vous bénis bien fort au nom de Notre Bon Sauveur,

fr. M. Jean Joseph

Mille bonne choses à toutes nos Enfants, du Noviciat et de l'Ouvroir

Comment va S^r Marthe? Songe t-elle enfin à l'obligation de tendre sans cesse à la perfection? au lieu de rester toujours dans la même ornière?

J'attends d'un jour à l'autre une lettre du T.R.P. S... et le R.P.C...

Au sujet de Velesmes, pour prévenir tout malentendu facheux, j'ai envie d'écrire à ce sujet à S. Philomène, qui approuve peu ses parents, si j'ai bien compris, et m'avait averti d'avance que peut être tout ne se passerait pas très bien. Que pensez-vous de cela?

Les rideaux ne sont pas portés sur la liste et je ne les paierai pas.



Spunajung
not

C'est donc 56,96 que nous devons et pour leur faire comprendre que je suis peu satisfait j'attendrai pour payer, une nouvelle lettre; je les obligerai à me réclamer cette somme. J'aurai ma mission pour excuse

Je suis de votre avis; faites tout ce qui dépendra de vous pour v. emparer de l'âme de S. Rachel.



quelques

Il ne semble point, mais distinctement, l'effet de vos bonnes prières; j'ai prévu ce mal sur l'âme de Dieu c'est la voie qui mène au ciel la plus sûre, la plus haute, la plus sûrement et la plus facilement. Il ne semble que j'ai eu plus de Dieu que d'habitude. Il n'y avait pas encore grand monde, mais cela s'annonçait assez bien. Ce qui me réjouit et me fortifie encore davantage c'est que, pour parler comme vous, Notre Seigneur n'est pas en seule aspiration est de l'âme de l'âme des saints, à la fois, et de sa seule joie de penser qu'un jour il en sera ainsi, sans restriction et ciel. Depuis longtemps je ne m'étais senti ni plein ni désir d'aimer Dieu et de cet unique désir; mais voilà qu'avec le désir il y ait aussi un commencement de réalité. Je ne demande que cela pour vous seul, et pour toutes nos enfants et nos filles.

Je vous envoie quelques vers que j'avais laissés à la messe (un dimanche) et qui m'ont fait le plus grand bien. À la fin elles commencent souvent mes drachmes mes yeux et mes larmes; j'ai vu les vers tomber et vous enlèvent votre âme de dans l'âme les vers bien. Je ne suis plus qu'à regret et seulement parfois je n'ai pas le temps de les écrire et que j'espère un jour les écrivains faire quelques vers et donner quelques forces et quelque joie à votre âme.

À Dieu! bonsoir! Bonne nuit sur le cœur de Jésus et qu'il soit l'objet de vos rêves, et que vous vous veille pour lui, avec durant votre sommeil.

